

Préface

J'ai rêvé que Dieu, par une main invisible, m'avait envoyé un bel écrin ciselé, d'ébène et de perles précieusement incrustées, d'environ vingt-cinq centimètres sur quinze. Une clé était attachée à l'écrin, et je l'ouvris immédiatement. À ma grande surprise, il était rempli de toutes sortes de bijoux de dimensions variées: des diamants, des pierres précieuses et des pièces d'or et d'argent de différentes valeurs. Le tout était si bien arrangé qu'il s'en dégagait une lumière que seul le soleil pouvait égaler.

Émerveillé par la beauté et la valeur du contenu de cet écrin, je pensai qu'il était de mon devoir de ne pas en jouir seul. Je le plaçai donc sur une table, au milieu de ma chambre, et demandai à tous ceux qui le désiraient de venir admirer ce que jamais oeil humain n'avait contemplé. Les gens commencèrent à arriver, peu nombreux d'abord, puis augmentant petit à petit jusqu'à ce qu'il y ait

foule. En apercevant les bijoux, ils poussaient des cris d'admiration. Puis, chacun voulut les toucher: ils les sortaient de l'écrin, et il y en eut bientôt un peu partout sur la table.

Je me dis que le propriétaire de cet écrin me les réclamerait, et si je permettais qu'on disperse ainsi toutes ces choses de prix, je n'arriverais jamais à les remettre en place, ni à remplacer celles qui pourraient manquer. Je priai donc les visiteurs de ne plus les toucher et de les laisser dans l'écrin. Mais plus j'insistais, plus on les dispersait. Il y en avait maintenant partout: sur la table, sur le plancher et sur tous les meubles de la chambre.

Je m'aperçus même que parmi les bonnes pièces de monnaie et les vrais bijoux, il y en avait un grand nombre de faux. Je fus indigné de l'ingratitude et de la malhonnêteté de ces gens, et je leur adressai de violents reproches. Mais plus je m'énervais, plus ils éparpillaient de

faux bijoux et de fausses pièces parmi les véritables.

J'usai alors de grands moyens; je les mis à la porte par la force. Mais lorsque j'arrivais à en mettre un dehors, il en entraît trois autres, apportant avec eux de la poussière, des copeaux, du sable et toutes sortes de déchets, jusqu'à que tout cela recouvre les vrais bijoux, de sorte qu'on ne pouvait plus les voir. Ils mirent aussi en pièces l'écrit et en dispersèrent les morceaux parmi les débris. Je me rendis alors compte que ma colère ne servait pas à grand chose et, découragé, je m'assis et me mis à pleurer.

Tandis que je pleurais et me lamentais sur la perte qui résulterait pour moi de toute cette affaire, je me souvins de Dieu et je l'implorai avec ferveur pour qu'Il me vint en aide.

Immédiatement, la porte s'ouvrit et un homme entra après que tout le monde fut sorti. Il tenait à la main un balai, il ouvrit les fenêtres et

se mit à balayer la chambre et à la débarrasser des ordures.

Je lui criai de s'arrêter car parmi tout cela il y avait des bijoux précieux. Il me répondit: «Ne crains rien, j'en prendrai soin.» Et alors qu'il balayait, la poussière, le sable, les faux bijoux et les fausses pièces s'envolèrent par la fenêtre comme une fumée par le vent. Pendant ce remue-ménage, je fermai un instant les yeux; quand je les rouvris, les faux bijoux avaient tous disparus. Seuls les bijoux précieux, les diamants, les pièces d'or et d'argent gisaient à profusion dans la chambre.

L'homme mit sur la table un écrin beaucoup plus grand et beaucoup plus beau que l'autre et y rangea les bijoux et les pièces, sans rien omettre, bien que quelques diamants n'avaient pas été plus grands qu'une tête d'épingle. Il m'appela pour venir voir ce qu'il avait fait. Je regardai dans l'écrin et mes yeux furent éblouis. Tout cela brillait dix fois plus qu'auparavant. Je pensai

alors que les bijoux avaient été polis par le sable et les pieds des méchantes personnes qui les avaient dispersés sur le plancher. Ils étaient à leur place, et sans peine visible. Je poussai un cri de joie, et ce cri me réveilla.» Le songe de William Miller, Les Premiers Écrits, pp.82-84.

Il est évident que la leçon à tirer de ce songe est que les bijoux de dimensions variées représentent des perles précieuses de vérité dont la véritable signification a été perdue, mais qui seraient finalement redécouvertes pour briller dix fois plus qu'auparavant!

«De nombreuses vérités qui ont été dispersées seront redécouvertes et deviendront la propriété de l'Église du reste... de ceux qui sont prêts à voir et à comprendre.» E.G. White, Conseils aux Éditeurs et Écrivains, p.33-35; Premiers Écrits, p.124

Le Seigneur nous invite à nous asseoir à Ses pieds pour apprendre de Lui des choses nouvelles et des

choses anciennes; des choses
anciennes de façon nouvelle et des
choses nouvelles de façon nouvelle!
Luc 10 :39-42.

Avant de débiter la lecture des pages
qui suivent, il serait bon de se
souvenir que «Si quelqu'un croit
savoir quelque chose, il n'a pas
encore connu comme il faut
connaître.» 1 Corinthiens 8:2.

Quiconque étudie la Parole de Dieu et
les Témoignages avec humilité sera
enseigné de Dieu, à plus forte raison
si celui-ci est un ministre de
l'Évangile. Celui-ci apprendra plus
que tous les autres en approchant les
écrits sacrés dans cet esprit-là. Il
dira constamment, dans son cœur:
«Seigneur, je ne sais rien; enseigne-
moi.» Un tel homme sera enseigné de
Dieu. Et qui peut enseigner comme
Lui?

«Peu importe si un ministre de
l'Évangile a été hautement favorisé
de Dieu, s'il néglige de marcher dans
la lumière que Dieu a fait briller
sur son chemin, il finira par tomber,

S'il refuse de se faire enseigner comme un petit enfant, dans les ténèbres et dans les pièges de Satan et il en conduira d'autres sur le même sentier.»
Testimonies, Vol.5, p.214.

«Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.» Marc 10:15.

«L'humilité précède la gloire.»
Prov.15:33.

C'est dans cet esprit d'humilité que le chercheur est invité à aborder l'étude des pages qui suivent.

Introduction

«Quand j'avais six ou sept ans,» raconte Madeleine Vaysse, «ma mère m'emmena un soir d'automne faire un tour sur un manège de chevaux de bois, de passage dans notre village. À quelque distance de là, au carrefour de la route, se trouvait un

Christ en croix. À chaque tour du manège, je le regardais et me sentais coupable de m'amuser alors que Lui souffrait...

«Dans les générations qui nous précédèrent, on trouvait la croix un peu partout. Elle était sur les toits des églises, sur les murs des maisons, plantée aux carrefours des routes; on l'exhibait pour quantités de cérémonies, lui attribuant une valeur de protection plutôt superstitieuse. Bien peu ont compris sa véritable signification. Il y a et il y a eu tant d'idées fausses sur la croix.»

Le miracle de la croix

Pour la plupart d'entre nous, la crucifixion n'est ni plus ni moins qu'un événement qui s'est produit en dehors des murs de Jérusalem en l'an 31 de notre ère. Toutefois, la croix du Christ est beaucoup plus large qu'on se l'était imaginée. «Le Christ est plus large que l'homme Jésus de

Nazareth que les yeux des hommes pouvaient voir.» E.J. Waggoner, The Glad Tidings, p.47.

Le temps est venu d'examiner la croix du Christ sous la lumière des rayons lumineux du Soleil de Justice telle que présentée par E.J. Waggoner lors de la Conférence Générale de Minnéapolis en 1888.

Dans les pages qui suivent, il sera démontré que la croix du Christ n'est pas l'affaire d'un jour. Les souffrances du Christ n'ont pas débuté et ne se sont pas terminées sur le Calvaire en l'an 31 de notre ère. Ce que le Christ a porté sur la croix de bois est la magnification de ce qu'il a porté depuis l'entrée du péché dans l'univers jusqu'à présent et aussi longtemps que la malédiction du péché existera!

«La crucifixion n'est pas l'affaire d'un jour. Jésus est l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde (en autant que notre monde est concerné) et les angoisses du

Calvaire dureront aussi longtemps que la malédiction existera.»

Cette déclaration est tirée du livre The Glad Tidings, p.44, qui contient, en partie, le message que E.J. Waggoner présenta à la Conférence de Minnéapolis en 1888.

Cette déclaration eût pour effet d'en étonner plusieurs. Il dit: «Si la croix du Christ était séparée de nous, et en dehors de nous, pendant une fraction de seconde seulement, même par l'épaisseur d'un cheveu, ce serait pour nous comme s'Il n'était pas crucifié du tout.» Ibid, p.44.

Aussi étonnante qu'elle soit, cette déclaration se trouve confirmée par une autre déclaration, non moins étonnante, tirée du livre Jésus-Christ:

«Qu'ils en aient conscience ou non, tous les hommes sont fatigués et chargés, accablés par des fardeaux que le Christ seul peut remuer. Notre fardeau le plus lourd, c'est le

péché. Si nous avons à le porter, il nous écraserait.»Jésus-Christ, p.319.

Ces paroles indiquent clairement que là où il y a péché, ou malédiction, là est la croix du Christ qui en porte le fardeau! Autrement, ce fardeau nous écraserait! Nous avons besoin du «collyre» afin de discerner l'invisible:

«À moins d'avoir vu Jésus-Christ crucifié devant nos yeux, portant la malédiction partout où elle se trouve, nous n'avons pas encore discerné la réalité de l'Évangile.» E.J. Waggoner, The Glad Tidings, p.44.

Il est tout à fait naturel qu'un tel enseignement eut pour effet de faire lever bien des sourcils. C'est ce qui est arrivé pendant la Conférence Générale de Minnéapolis en 1888.

«On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire, et ce furent quelques-uns de nos frères qui ont contribué pour une grande part à priver le monde de

cette lumière.» Messages Choisis, Vol.1, p. 276.

Le peuple de Dieu résistera-t-il de nouveau à cette lumière? Allons-nous répéter l'histoire de nos ancêtres? Un avertissement nous a été donné:

«Les préjugés et les opinions qui ont prévalu à Minneapolis sont loin d'être morts.» Testimonies to Ministers, p.467.

Dieu désire que nous arrivions à comprendre que tout dans la nature porte l'empreinte de la croix du Christ: «De l'arbre le plus majestueux de la forêt au lichen qui s'agrippe au rocher, de l'océan illimité au plus petit coquillage abandonné sur son rivage, il n'est rien sur la terre qui ne porte l'image et l'empreinte divines.» Éducation, p.96.

Jésus-Christ est l'image de Dieu, (Col.1:15) et la puissance de Dieu! (1 Cor.1:24). Il est écrit que «la puissance éternelle de Dieu se voit comme à l'œil nu, depuis la création

du monde, quand on la considère dans Ses ouvrages.» Rom.1:20. Autrement dit, c'est le Christ qui, par Son Esprit, se manifeste dans la création! Et «Le Seigneur, c'est l'Esprit.» 2 Cor.3:17.

Cette lumière est comme l'éclat qui jaillit du trône de Dieu, destinée à tous les hommes, sans distinction de race, de rang ou de classe! Le prophète Ésaïe, regardant à travers les âges, les yeux fixés sur notre temps, avait déclaré que cette lumière finirait par éclairer toute la terre! «Toute chair la verra» avait-il dit. Ésaïe 40:5. Il vit que plusieurs seraient captivés par la révélation d'un Sauveur toujours présent et que cette lumière servirait de témoignage à toutes les nations! «Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; Élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; Élève ta voix, ne crains point, Dis aux villes de Juda: *Voici votre Dieu.*» Ésaïe 40:9. Ce message fait partie du Grand Cri!

Les marques de la crucifixion

En réponse à ce cri, «Voici votre Dieu,» plusieurs répliqueront en disant: «Où est-Il?» La réponse qui leur sera faite est celle-ci: «Dans Ses ouvrages.» Avant Son retour sur les nuées du Ciel, il est nécessaire que l'homme discerne Sa présence dans Ses ouvrages! «La grandeur de Dieu nous est incompréhensible. Son trône est dans le Ciel;(Ps.11:4) cependant, par Son Esprit, Il est présent partout!» Education, p.129.

«Ceux qui jugent Dieu à la lumière de Ses ouvrages, et non par rapport aux suppositions des grands hommes, discernent Sa présence en toutes choses.» Testimonies, Vol.8, p.325.

Par son Esprit Dieu opère tout en tous! Étant donc présent dans Ses ouvrages, il doit nécessairement porter la malédiction là où elle se trouve. «Là où est la malédiction, le Christ est là, qui la porte. La

moindre trace de malédiction est portée par le Christ. Là où se trouve la malédiction, là est la croix du Christ. Que nous le discernions ou non, là est la croix du Christ.» E.J. Waggoner, *The Glad Tidings*, p. 64,44.

«La malédiction c'est la mort et la mort c'est l'absence de la vie. La malédiction est partout et pourtant la vie se manifeste partout. *C'est le miracle de la croix!* Le Christ a souffert la malédiction de la mort et Il a survécu. Il est le seul qui pouvait le faire. Le fait qu'il y a de la vie partout, malgré la malédiction qui est partout, est la preuve irréfutable que la croix du crucifié est partout! Non seulement l'empreinte de la croix se trouve sur chaque brin d'herbe, sur chaque feuille d'arbre et sur chaque miette de pain, nous en portons les marques dans notre corps! Là où se trouve un homme misérable, cicatrisé et meurtri par le péché, là se trouve le Christ crucifié pour lui et en lui. Car 'Toutes choses subsistent en Lui.' Col.1:17. Par conséquent, là où se

trouve la malédiction, nous pouvons être certains que là est la croix du Christ.» Ibid, 44,45.

C'est pourquoi, à l'exemple de l'apôtre Paul, tout homme peut faire cette belle confession de foi: «Je porte dans mon corps les marques du Seigneur Jésus.» Gal.6:17. Que l'homme le réalise ou non, il porte en lui-même, depuis la chute, les marques de la crucifixion! Christ est le Seul qui peut porter la malédiction et vivre! Par conséquent, nous vivons de Sa vie! Il est notre vie et la vie de tout ce qui vit!

«Toutes les créatures vivent par la volonté et la puissance de Dieu. Elles bénéficient de la vie du Fils de Dieu.» Messages Choisis, Vol.1, p.354. «Toutes choses subsistent en Lui.» Col.1:17.

«Cela a été une aide merveilleuse pour moi de penser qu'il n'y a rien qui touche l'humanité, rien qui me touche, que je ne ressente, qui m'opprime, qui me fait mal, qui me cause de la peine, qui m'affecte même

inconsciemment, mais que cela touche le Seigneur Jésus. Si je suis malade, la douleur qui torture mon corps le touche et Il la ressent plus que moi. Il est ma vie. N'est-ce pas réconfortant pour un homme de savoir cela? Le péché que j'ai commis, Il l'a ressenti plus que moi, parce que moi j'en ai joui mais non pas Lui. Il ne l'a pas aimé. J'ai aimé le péché mais pour Lui c'était dégoûtant.» E.J. Waggoner, Bulletin de la Conférence Générale, 1897, p.104. Le Seigneur dit: «Mais tu m'as tourmenté par tes péchés; Tu m'as fatigué par tes iniquités.» Ésaïe 43:24.

Notez bien ces paroles: «Là où il y a péché, là est le Sauveur.» E.G. White, Education, p.108; Edition de 1976. Autrement dit, là où il y a péché, là est le Sauveur qui le porte! «Là où le péché abonde, la grâce de Dieu surabonde» en Jésus-Christ! Rom.5:20. Là où il y a péché, là est la croix du Christ. Sinon, le pécheur serait écrasé sous le poids de la malédiction!

La dernière traduction de ce passage à partir de l'édition française de 1986, a été altérée! Nous lisons: «Là où il y a péché, le Sauveur vient.» Cependant l'original dit bien: «Là où il y a péché, là est le Sauveur.» Le Sauveur n'a pas besoin de venir puisqu'il est déjà là! Si le Christ-puissance de Dieu--n'était pas déjà là, nous serions écrasés avant que le secours n'arrive! La preuve qu'Il est déjà là se trouve dans ces passages des Écritures: «En Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.» «Toutes choses subsistent en Lui.» Actes 17:28; Col.1:17.

Par conséquent, la foi ne fait pas descendre le Christ jusqu'à nous. La foi accepte tout simplement le témoignage des Écritures, qu'Il est notre vie, qu'Il est la vie de tout ce qui vit! «Il n'est pas dans le Ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au Ciel et nous l'ira chercher? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher?» Deut.30:12,13.

«Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi: Ne dis pas en ton coeur: Qui montera au Ciel? (Pour en faire descendre le Christ) Qui descendra dans l'abîme? (Pour en faire remonter le Christ) Le Christ est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or c'est la parole de la foi que nous prêchons.» Rom.10:6,7. Ceci est vrai de notre vie physique:

«Le fonctionnement du corps humain dépasse notre compréhension. Il y a là un mystère qui déconcerte les plus intelligents. Ce n'est pas là le résultat d'un mécanisme qui, une fois mis en action, poursuit seul son travail, fait battre le pouls et fonctionner l'appareil respiratoire. C'est 'en Dieu (en Christ) que nous avons la vie, le mouvement et l'être.' Actes 17:28. Le cœur, le pouls, chacun des nerfs de l'organisme, chaque muscle est maintenu en ordre et en activité par la puissance d'un Dieu toujours présent.» Ministère de la Guérison, p.353.

«Il n'est pas loin de chacun de nous. En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.» Actes 17:28.

Tout comme un passage des Écritures est expliqué par un autre, de même un passage des Témoignages se trouve expliqué par un autre! «Les témoignages eux-mêmes serviront de clé pour expliquer les messages, tout comme un passage de l'Écriture se trouve expliqué par un autre.» Messages Choisis, Vol.1, p.46.

Il serait bon de revenir sur cette citation:

«Qu'ils en aient conscience ou non, tous les hommes sont fatigués et chargés, accablés par des fardeaux que le Christ seul peut remuer. Notre fardeau le plus lourd, c'est le péché. Si nous étions laissés seuls pour porter ce fardeau, il nous écraserait.» Jésus-Christ, p.319.

Encore une fois, la dernière phrase de cette citation a été traduite de façon à en obscurcir le sens: «Si

aucun secours n'arrive, nous en serons écrasés.» L'original ne dit pas que le secours doit venir mais plutôt qu'il est déjà là, même avant que le besoin s'en fasse sentir. (If we were left to bear this burden, it would crush us) Desire of Ages, p.328. Si, à aucun moment donné, le Christ était séparé de nous, en dehors de nous, même par l'épaisseur d'un cheveu, une fraction de seconde, nous serions immédiatement écrasés sous le poids de la malédiction et du péché! La copie originale dit bien: «But wherever there is sin, there is the Saviour.) Éducation, p.113.

«Le pouvoir de guérison de Dieu s'exerce dans toute la nature; si un arbre est coupé, si un être humain se blesse ou se brise un os, la nature entreprend immédiatement de réparer le mal. Avant même que le besoin s'en fasse sentir, les agents restaurateurs sont prêts à intervenir, et dès qu'un coup est porté, toutes les énergies se concentrent pour assurer la guérison. Ainsi en est-il dans le domaine spirituel

Avant l'apparition du péché, Dieu avait pourvu au remède. Chaque âme qui cède à la tentation est blessée, meurtrie par l'adversaire. Mais là où il y a péché, là est le Sauveur.»
Éducation, p.110, Édition de 1976.

Par conséquent, nous voyons que non seulement le Christ porte le fardeau de la malédiction mais Il exerce constamment Son pouvoir de guérison, que ce soit dans la nature ou dans l'homme, aussitôt que le besoin s'en fait sentir. Cela fait partie de Son oeuvre étrange! «L'oeuvre grande et étrange de Dieu consiste à racheter et à sauver et ainsi à réparer les ruines causées par le péché.» E.G. White, Review & Herald, Vol.3, p.583.

L'apôtre Paul était conscient de tout cela et c'est ce qui explique pourquoi il fit cette belle confession: «Je porte dans mon corps les marques du Seigneur Jésus.» Gal.6:17. Donc, tout être humain, peut, par la foi, confesser qu'il porte en lui-même les marques du Seigneur Jésus! Le fait que le pécheur soit en vie, malgré la

malédiction qui est en lui, est la preuve irréfutable qu'il est maintenu en vie par la croix--l'Esprit--du Christ, qui est la «puissance de Dieu.» 1 Cor.1:23,24;1 Cor.1:18; Gal.2:20.

Les Galates et la crucifixion

La Galatie était une province d'Asie Mineure, tirant son nom du fait qu'elle était habitée par des Gaulois venus de France. Ceux-ci avaient pris possession de ce territoire au troisième siècle avant Jésus-Christ. C'était, bien sûr, des païens, et l'apôtre Paul fut le premier à leur prêcher l'Évangile. Actes 16:6; 18:23.

Il est clair que les Galates n'avaient pas été témoins de la crucifixion de Jésus en dehors des murs de Jérusalem, et pourtant l'apôtre Paul affirme que les Galates ont vu, de leurs yeux, Jésus-Christ crucifié parmi eux! «O Galates dépourvus de sens! Qui vous a

fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été révélé comme étant crucifié parmi vous?» Gal.3:1. (Traduction King James) La traduction Louis Segond dit: «Aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint parmi vous comme crucifié.»

Examinons maintenant le commentaire de E.J. Waggoner, en 1888, sur ce verset:

«Cette représentation de la croix par l'apôtre Paul fut si frappante que les Galates ont réellement vu le Christ crucifié devant leurs yeux. Ce n'était pas des paroles habiles de la part de Paul s'efforçant de dépeindre la crucifixion en dehors des enceintes des murs de Jérusalem, ni l'imagination des Galates; cela n'aurait été qu'une tromperie. Non, c'était une réalité; le Christ était là, crucifié parmi eux, devant leurs yeux ébahis! Le Saint-Esprit s'était servi de Paul pour enlever le voile qui empêche les hommes de voir le Christ crucifié pour eux et en eux.»
E.J. Waggoner, The Glad Tidings, p.53.

Paul avait enseigné la même chose aux Corinthiens en disant: «Car je n'ai eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.» 1 Cor.2:2.

Paul s'efforçait de faire comprendre à tous ceux qui étaient prêts à voir et à entendre qu'en chaque être humain il fallait voir le Christ, qui est la vie de tout ce qui vit, et crucifié, non seulement en chaque être humain mais partout où la malédiction se trouve! Et où ne se trouve-t-elle pas?

Là où se trouve la malédiction, là est le Christ qui seul peut la porter et vivre! «La malédiction c'est la mort, et personne ou rien dans la création ne peut la porter et vivre.» E.J. Waggoner, La Bonne Nouvelle, p.65. Lui seul peut la portée! Rom.5:20.

Créés en Jésus-Christ

Pour s'en rendre compte, nous n'avons qu'à nous rappeler le fait qu'Adam et Ève avaient été créés en Jésus-Christ. «Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. Toutes choses subsistent en Lui.» Col.1:16, 17.

Avant la chute en Éden, c'est en Lui qu'Adam et Ève avaient la vie, le mouvement et l'être. Actes 17:28. Au moment de la chute, si le Christ, en eux, avait refusé de porter la malédiction qui venait de les frapper, Adam et Eve seraient morts sur le coup, écrasés sous son poids mortel. Il en eût été de même pour le reste de la création. «Sans la vie de Dieu la nature mourrait.» E.G. White, Bible Commentaries, Vol.1, p.1081. Le Christ accepta de porter la malédiction partout où elle s'étendit. Ce fait est représenté par la couronne d'épines qu'Il porta. La croix du Christ est présente et se manifeste partout! Rom.1:20; 1 Cor.1:18.

«Là où le péché a abondé, la grâce de Dieu a surabondé.» La croix du Christ fut «érigée» aussitôt que la malédiction du péché fit son apparition. Autrement, Lucifer et ses anges, tout comme Adam et Eve auraient péri subitement et disparu. Car il est écrit: «Le salaire du péché, c'est la mort.» Rom.6:23.

C'est l'Esprit du qui maintient en vie l'ennemi même le plus implacable de Dieu! Autrement, il aurait été impossible aux anges et à tous les mondes habités demeurés fidèles à Dieu de comprendre la véritable signification des accusations de Satan. La controverse exigeait que lui et les anges qui l'avaient suivi soient maintenus en vie jusqu'à ce que le plan du salut fut accompli. De là le miracle de la croix! Jésus-Christ est la vie de tout ce qui vit! Col.1:16,17.

Nous vivons dans un corps de mort et pourtant nous sommes en vie! *C'est le miracle de la croix!* Qu'il soit croyant ou incroyant, quelle que soit la

couleur de sa peau, l'être humain porte en lui-même les marques du Seigneur Jésus. Le corps humain est sous la supervision du Christ: «Le cœur, le poul, chacun des nerfs de l'organisme, chaque muscle est maintenu en activité par la puissance d'un Dieu toujours présent.» Ministère de la Guérison, p.353. «Christ est la puissance de Dieu.» 1 Cor.1:24; Rom.1:20. «Et le Seigneur c'est l'Esprit.» 2 Cor.3;17.

En sortant vainqueur du tombeau, Jésus a démontré qu'Il avait le pouvoir sur le péché et sur la mort. Sur cette terre maudite par le péché, la croix du Christ est une réalité toujours présente. Le Christ souffre dans la création. C'est pourquoi, en coopérant avec Dieu, l'homme peut contribuer à alléger Ses souffrances et, finalement, y mettre fin! «Cet évangile sera prêché à toutes les nations et alors viendra la fin.»

«Auparavant, Christ était en moi et je ne le savais pas. Il était ma vie, en Lui j'avais le mouvement et l'être. (Actes 17:28) C'était Sa

puissance qui faisait circuler le sang dans mes veines; Sa vie était tout ce que j'avais, mais je ne le savais pas et je ne m'en souciais guère. Mais ne sommes-nous pas d'accord pour dire que cela fait toute une différence dans la vie d'un homme lorsque celui-ci vit en pleine conscience du fait que Christ est sa vie, qu'il ne possède aucune vie ou puissance excepté la vie et la puissance du Christ, que le fait de le savoir et de le reconnaître fait une grande différence dans la vie d'un homme? Celui-ci dira: O, je ne m'appartiens pas du tout; (1 Cor.6:19) je pensais que j'avais tous les droits sur moi-même, que je pouvais faire comme bon me semblait, mais ce n'était pas le cas; je ne vivais pas de ma propre vie ou par ma propre puissance...

«Christ est crucifié et ressuscité dans la chair, dans toute chair. Je porte ce message au monde entier, Voici votre Dieu, crucifié et ressuscité, non pas loin de vous, mais en vous, dans votre bouche et

dans votre cœur. Rom.10:8. Croyez qu'Il est votre vie. Si nous reconnaissons cela, alors Il nous remplira. Eph.3:17-19. Sinon, l'Écriture est accomplie, 'L'homme qui est en honneur, et qui ne comprend pas, est semblable à la bête qu'on égorge.' (Ps.49:21).» E.J. Waggoner, Bulletin de la Conférence Générale, 1897, p.104.

«Mais Dieu a créé l'homme pour occuper une position beaucoup plus élevée que la bête. Si nous lui permettons de vivre en nous qu'une simple existence physique, nous recevons de Lui rien de plus que ce que la bête elle-même reçoit. Mais Dieu a créé l'homme pour être comme Lui. Nous sommes Sa progéniture, Ses enfants, créés pour être Ses associés sur un pied d'égalité; malgré qu'Il soit beaucoup plus élevé que nous, Il ne nous fait pas sentir Sa supériorité ou Sa condescendance; et lorsque nous serons au Paradis avec Lui, quoique nous reconnâtrons pendant l'éternité qu'Il est infiniment au-dessus de toute créature et de tout nom qui se peut

nommer, nous ne serons pas plus gênés de venir en Sa présence que nous le sommes de venir dans la présence de nos parents terrestres. C'est dans ce but qu'Il nous a créés. Mais si nous nous contentons de ne recevoir de Lui qu'une simple existence physique, nous devenons comme la bête et nos facultés de raisonnement deviennent semblables à la bête.» Ibid, p.104.

«Christ est la vie de tout homme. Toutefois, il est très difficile de le discerner étant donné que dans la majorité des hommes, l'opposé de Son caractère est manifesté, le fait de vivre et de respirer étant la seule preuve évidente de Sa présence en eux! Cependant, Il est là, attendant patiemment d'être reconnu et glorifié.» E.G. Waggoner, Glad Tidings, p.16.

«En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.» Actes 17:28.

Une puissance infinie

Pour nous aider à mieux saisir cette vérité que pas une seule personne sur cent ne comprend, il est écrit, en parlant de Jésus-Christ, que «Non seulement Il est à l'origine de tout ce qui existe, mais Il est la vie de tout ce qui vit.» Ellen White, Education, p. 200. Jésus-Christ est la vie de tout ce qui vit! «Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. Toutes choses subsistent en Lui.» Col.1:16,17.

«Pour ceux qui se familiarisent ainsi avec le Christ, la terre n'est plus un endroit solitaire et désolé; elle devient la maison du Père, remplie de la Présence de Celui qui, un jour, a habité parmi les hommes.» Education, p.118.

La terre est remplie de la Présence du Christ! «Et le Seigneur c'est l'Esprit.» 2 Cor.3:18. «Les plus grands savants sont contraints de reconnaître dans la nature les

agissements d'une puissance infinie... une Intelligence invisible et puissante qui agit en tout et en tous... l'opération continuelle de Dieu dans la nature.» Éducation, pp.131,8; Messages Choisis, Vol.1, p.344. Et maintenant, notez bien ces paroles: «La même puissance qui soutient la nature agit aussi dans l'homme.» Éducation, p.95. La puissance infinie qui est à l'œuvre dans la nature agit aussi dans l'homme! «Le cœur, le pouls, chacun des nerfs de l'organisme, chaque muscle est maintenu en ordre et en activité par la puissance d'un Dieu toujours présent.» Ministère de la Guérison, p.353.

Puisque la puissance infinie du Christ est la puissance qui opère en tout et en tous, nous devons nous attendre à ce qu'elle se manifeste de façon infiniment plus grande dans la vie de ceux qui s'approchent de Dieu à travers les mérites de Son sang répandu pour nous sur le Calvaire! C'est cette même puissance qui produira en nous le vouloir et le

faire selon Son bon plaisir!
Phil.2:13; 1 Pierre 1:5.

Mettre fin à Ses souffrances

«Notre monde est un vaste hôpital, un théâtre où se jouent des scènes de misères si grandes que nous n'osons même pas nous y arrêter. Si nous pouvions en avoir une idée exacte, le fardeau serait trop lourd à porter. Cependant, il pèse tout entier sur le cœur de Dieu. Afin de détruire le péché et ses conséquences, il a donné Son Fils bien-aimé et nous a rendus capables, en nous associant à Lui, de mettre fin à cette scène de misère. Dieu a fait en sorte pour que nous puissions, en coopérant avec Lui, amener cette scène de souffrances à une fin. 'Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin. ' Matt.24:14." Éducation, p.271.

En prêchant cet Évangile, nous avons le privilège de hâter son retour et

ainsi de mettre fin à Ses souffrances! Il n'est pas dit que cet enseignement aura pour effet de convertir tout le monde mais qu'il servira de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin!

Voici une autre belle description des souffrances du Christ :

«Le Christ ressent les malheurs de tous ceux qui souffrent. Lorsque de mauvais esprits tourmentent un corps humain, Il éprouve tous les effets de la malédiction; si la fièvre dessèche le courant de la vie, Il ressent une douleur intense.» Jésus-Christ, p.825.

«Ceux qui pensent au résultat qu'on obtiendrait en hâtant ou en entravant l'œuvre évangélique le font généralement par rapport avec eux-mêmes et le monde et non avec Dieu. Il en est peu qui considèrent les souffrances que le péché a causées à notre Créateur. Le ciel tout entier a souffert de l'agonie du Christ, mais cette affliction n'a pas commencé et ne s'est pas terminée lors de la

manifestation en chair du Sauveur. La croix est une révélation à nos sens émoussés de la douleur que le péché, dès qu'il fut conçu, a causé au cœur de Dieu.» Éducation, p.270.

Si nous faisons du mal ou de la peine à notre prochain, si nous maltraitons la plus petite de Ses créatures, peu importe à qui nous faisons du bien ou du mal, le Christ dira : «C'est à Moi que vous l'avez fait.» Tout simplement parce qu'Il est, Lui, la vie de tout ce qui vit! Col.1:17. Par conséquent, nous pouvons alléger et mettre fin à Ses souffrances en répandant cet évangile à toutes les nations!

C'est seulement lorsque nous sommes conscients que c'est à Lui que nous faisons du bien, à chaque fois que nous portons secours à quelqu'un, même à la plus petite de Ses créatures, que nous devenons de véritables missionnaires Chrétiens!

Le Royaume de Dieu est proche

«Il n'y a pas lieu de supposer qu'une loi soit mise en mouvement pour que la semence opère par elle-même, ou que la feuille apparaisse parce qu'elle doit le faire par elle-même. C'est par l'Agent immédiat de Dieu que la semence surgit du sol et jaillit vers la vie. Chaque feuille pousse, chaque fleur s'épanouit grâce à la puissance de Dieu.» Messages Choisis, Vol.1, p.346.

L'Agent immédiat de Dieu--la puissance de Dieu--c'est l'Esprit:

«Emmenez vos enfants dans le jardin et enseignez-leur comment Dieu fait croître la semence. *Le Seigneur met Son Esprit dans la semence et c'est Lui qui la fait surgir du sol et jaillir vers la vie.* Sous Ses soins, le germe perce l'enveloppe dans laquelle il est enserré et surgit pour se développer et porter du fruit.» Testimonies, Vol.8, p.326.

Par la foi nous pouvons discerner la présence d'une puissance infinie dans la nature. Par la foi, il nous est donné de voir l'invisible! Ceux qui discernent Sa présence partout sont captivés par la gloire d'un Sauveur toujours présent! «Où irai-je loin de Ton Esprit? Où fuirai-je loin de Ta Présence?» Ps.139:7. «La terre est remplie de Sa gloire.» «Les cieux racontent la gloire de Dieu.» «Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.» Luc 17:21; Eph.4:6,10. Christ est en nous l'espérance de la gloire! Col.1:27.

«Pour celui qui apprend à interpréter de la sorte Ses enseignements, toute la nature paraît illuminée d'une clarté nouvelle.» Éducation, p.95.

«Des milliers d'individus deviennent incrédules parce que leurs esprits bornés sont incapables de comprendre les mystères de Dieu. Ils ne peuvent expliquer l'étonnante puissance divine qui se manifeste dans la nature; ils repoussent en conséquence les preuves qui attestent cette puissance, préférant les attribuer à

des forces naturelles qu'ils ne comprennent encore moins. *La seule clé* ouvrant les mystères dont nous sommes entourés consiste à reconnaître partout la présence et la puissance divines.» Jésus-Christ, p.602.

Or, «L'Esprit divin, que le Sauveur a promis d'envoyer, c'est la présence et la puissance divines.» Signes des Temps, 23 Nov.1891. Et «Le Seigneur, c'est l'Esprit.» 2 Cor.3:17.

«Le cœur, qui n'est pas encore endurci par le contact avec le mal, est vite à reconnaître la Présence qui pénètre toutes les choses créées.» Éducation, p.95. «La nature témoigne de la Présence intelligente et active d'un Être qui agit en toutes choses selon Sa volonté.» Ministère de la Guérison, p.352.

«La vie est mystérieuse et sacrée. C'est la manifestation de Dieu Lui-même, la source de toute vie.» Ministère de la Guérison, p.335.

«Dieu agit dans la nature, mais Il n'est pas la nature... Ce n'est pas la nature mais le Dieu de la nature qu'il faut exalter.» Ministère de la Guérison, p.350.

La connaissance de Dieu

«Toute science véritable et tout développement réel ont leur source dans la connaissance de Dieu. Où que nous nous tournions, dans le monde physique, mental ou spirituel; où que nous portions les regards, en dehors des stigmates du péché, cette connaissance de Dieu est révélée. Quelles que soient les recherches que nous poursuivons, si nous avons le désir sincère de trouver la vérité, nous entrons en contact avec une intelligence invisible et puissante qui opère tout en tous. L'esprit de l'homme est mis en contact avec l'Esprit de Dieu, ce qui est limité avec l'Infini. L'effet d'une telle communion sur le

corps, l'esprit et l'âme, dépasse toute compréhension.» Éducation, p.8.

«Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. *Mais cette connaissance n'est pas chez tous.*» 1 Cor.8:6,7.

Connaissance de Dieu & panthéisme

Il est clair que «La nature n'est pas Dieu et elle ne l'a jamais été.» Messages Choisis, Vol.1, p.344. Cependant, «Quiconque possède la vraie connaissance de Dieu, ne se laissera pas tellement infatuer par les lois de la matière ou les opérations de la nature, qu'il en vienne à méconnaître ou refuser de reconnaître *l'opération continue de Dieu dans la nature.* Ibid, p.344.

La vraie connaissance de Dieu consiste à reconnaître qu'une puissance infinie agit dans la nature et dans l'homme, c'est-à-dire que c'est le Christ qui agit dans Sa création par l'Esprit qui opère tout en tous! «En Eden, quand Adam et Eve perdirent le beau manteau de la sainteté, ils perdirent la lumière qui avait illuminé la nature. Ils ne pouvaient plus l'interpréter correctement.» Testimonies, Vol.8, p.325. Depuis ce temps-là, c'est bien ce que l'homme, aveuglé par le péché, trouve le plus difficile à apprendre:

«La leçon la plus difficile et la plus humiliante que l'homme a besoin d'apprendre, c'est qu'il est complètement incapable par lui-même, qu'il ne peut compter sur sa sagesse afin d'interpréter la nature correctement. Parce que le péché a troublé sa vision, il ne peut interpréter la nature sans l'élever au-dessus de Dieu. Il ne peut y découvrir Dieu, ou Jésus-Christ, que Dieu a envoyé. Il ressemble à ces Athéniens qui dressaient leurs autels pour adorer la nature.» Messages

Choisis, Vol.1, p.343. (Par conséquent, il est incapable de discerner la croix du Christ dans la nature).

Les Athéniens étaient des panthéistes. À cause de leur ignorance, ils déifiaient et adoraient la nature au lieu d'adorer le Dieu de la nature--Jésus-Christ--qui, par Son Esprit, opère tout en tous! Éducation, p.8. Il y a beaucoup plus de panthéistes aujourd'hui qu'on ne l'imagine, même dans les églises qui professent croire à la vérité présente! La fausse science attribue à la nature ce qui devrait être attribué à Dieu seul. Aujourd'hui, on peut dire sans risquer de se tromper, que la majorité des hommes de science et des conducteurs religieux ressemblent beaucoup aux Athéniens du temps de l'apôtre Paul. Au lieu de reconnaître la manifestation de l'Esprit de Dieu dans la nature, ils lui substituent des noms scientifiques subtils. C'est ainsi que la nature est déifiée!

Par exemple, au lieu de reconnaître que c'est le Christ qui, par Son Esprit, maintient les étoiles et les planètes dans leurs mouvements de rotation, on enseigne plutôt que c'est «la gravité.» On attribue ainsi à une force impersonnelle la manifestation de la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ! Au lieu de confesser que «Toutes choses subsistent en Lui» par la puissance infinie de Son Esprit, les hommes de science qualifient ce phénomène en tant que «cohésion.» Le dictionnaire définit ce terme comme étant «La force moléculaire entre les particules d'un corps ou d'une substance qui les unies ensemble.» Les hommes de science reconnaissent donc qu'une force retient ensemble les particules des corps et des substances mais ils refusent d'admettre que cette puissance n'est nulle autre que la puissance de Dieu et que Jésus-Christ est la puissance de Dieu! Col.1:17; 1 Cor.1:24.

En refusant de reconnaître dans la nature la présence d'une puissance infinie, on finit par déifier la

nature. Si nous pouvons le comprendre, c'est cela la fausse science ou le panthéisme! On laisse à entendre que la nature possède une puissance inhérente à elle-même et qu'elle agit par des lois fixes! C'est ainsi que les hommes ont changé la vérité de Dieu en mensonge et que les opérations de la nature sont exaltées au lieu du Créateur qui agit en tout et en tous selon Son bon plaisir, Lui qui est béni éternellement! Rom.1:25; 9:5.

La fausse science

Cet enseignement erroné n'est pas nouveau. C'est Lucifer lui-même qui l'a introduit dans les cours célestes: «*La fausse science* est un des moyens que Satan a utilisé dans les cours célestes, et il continue de l'utiliser aujourd'hui. C'est par des théories scientifiques subtiles qu'il a réussi à séduire plusieurs anges et à gagner leur loyauté.» Testimonies, Vol.8, p.290.

«En considérant les lois de la matière et de la nature, plusieurs perdent de vue, s'ils ne la nient pas, l'intervention directe et constante de Dieu. Ils expriment l'idée que la nature agit indépendamment de Dieu, possédant en elle-même ses propres limites et sa propre puissance par laquelle elle opère. Dans leur pensée, il y a une nette distinction entre le naturel et le surnaturel. Le naturel est considéré comme ayant des causes ordinaires, non reliées à l'intervention divine. Une force vitale est attribuée à la matière et à la nature ainsi déifiée. Cette science est fausse. Il n'est rien dans la Parole de Dieu pour la soutenir. Les lois de la nature ne font rien par elles-mêmes. Dieu agit perpétuellement dans la nature. Elle est Sa servante, et Il la dirige comme Il lui plaît. Dans son oeuvre, elle témoigne de la Présence intelligente et active d'un Etre qui dirige toutes choses selon Sa volonté.» Testimonies, Vol.3, p.308.

«On enseigne communément que la matière possède un pouvoir vital, une énergie *inhérente*, des propriétés qui lui sont propres. De cette façon, les opérations de la nature se dérouleraient en harmonie avec des lois fixes que Dieu Lui-même ne peut violer. Cette *fausse science* n'est nullement approuvée par la Parole de Dieu. La nature révèle une Intelligence, une présence, une énergie active qui opèrent au sein de ses lois et par elles, et témoignent de *l'activité incessante du Père et du Fils*. Jésus a dit: «Mon Père travaille jusqu'à présent, et Je travaille, Moi aussi.» Patriarches et Prophètes, p.91.

«Ce n'est pas en vertu d'une puissance inhérente et aveugle que la terre, année après année, nous prodigue ses richesses et poursuit sa révolution autour du soleil. C'est la main de l'Être infini qui la dirige constamment. La puissance divine, qui ne cesse de s'exercer, maintient la terre en place dans son mouvement de

rotation. Dieu fait lever le soleil; il ouvre les écluses des cieux et nous accorde la pluie. C'est la puissance divine qui produit la végétation, fait apparaître les feuilles, s'épanouir les fleurs et se développer les fruits.» Ministère de la Guérison, p.353.

Cette puissance c'est l'Esprit! Et «Le Seigneur c'est l'Esprit.» 2 Cor.3:17.

«Ceux qui sont instruits par Dieu à la lumière de Ses ouvrages, et non pas à partir des suppositions des grands hommes, discernent Sa présence partout.» Témoignages, Vol.8, p.325.
«Dieu maintient et emploie constamment à Son service ce qu'il a créé. Il opère par les lois de la nature dont il fait Ses instruments. Mais celles-ci n'agissent pas par elle-même. La nature témoigne de la présence intelligente et active d'un Etre qui fait mouvoir toute chose selon Sa volonté.» Ministère de la Guérison, p.352.

«La grandeur de Dieu nous est incompréhensible. 'Son trône est dans les cieux,' (Ps.11:4); Cependant, par Son Esprit Il est présent partout.»
Éducation, p.129.

«L'idée selon laquelle Dieu est une puissance immanente (inhérente) à toute la nature est une des tromperies les plus subtiles de Satan.» Ellen White dit: «Je fus appelée à reprendre ceux qui soutiennent la doctrine d'un Dieu impersonnel pénétrant toute la nature, ainsi que d'autres erreurs semblables.» Témoignages, Vol.8, p.291,293. (Voir Témoignages, Vol.3, en français, pp.320,324).

Autrement dit, «La grande puissance qui agit dans la nature et qui soutient toute chose n'est pas, comme le prétendent certains savants, un simple principe pénétrant tout, une simple énergie active.» Au contraire, «Bien comprises, les révélations de la science et les expériences de la vie s'accordent avec le témoignage des Écritures pour reconnaître

L'action incessante de Dieu dans la nature.» Éducation, p.129,127.

Et «Cette même puissance qui agit dans la nature opère aussi dans l'homme.» Éducation, p.94. «Ce n'est pas parce que le mécanisme, une fois mis en mouvement, continue à se mouvoir par sa propre énergie que le cœur bat ou que la respiration s'effectue. Chaque respiration, chaque pulsation du cœur met en évidence les soins de Celui en qui 'nous avons la vie, le mouvement et l'être.' Actes 17:28. Du plus petit insecte jusqu'à l'homme, toute créature animée dépend journallement de la Providence.» Éducation, p.128.

Aucun doute, nous portons en nous les marques du Seigneur Jésus! Gal.6:17. Car «En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.» Actes 17:28.

«L'organisme physique de l'homme est supervisé par Dieu; il ne s'agit pas d'une horloge qui, mise en mouvement, marche toute seule. Le cœur bat, une pulsation après l'autre, une

respiration après l'autre, le tout sous la direction divine. 'Vous êtes l'édifice de Dieu.' (1 Cor.3:9) En Dieu (en Christ) nous avons la vie, le mouvement et l'être. Chaque pulsation, chaque respiration, est l'inspiration de Celui qui souffla dans les narines d'Adam le souffle de vie, l'inspiration du Dieu omniprésent, le grand Je Suis.» Messages Choisis, Vol.1, p.346.

Le Christ est la vie de tout ce qui vit! «Toutes choses subsistent en Lui.» Col.1:17; Ps.139:7. «Une vie mystérieuse remplit toute la nature; elle soutient les mondes innombrables dans l'immensité; elle agit dans l'insecte minuscule que la brise estivale emporte; elle donne des ailes à l'hirondelle, nourrit le petit du corbeau et apaise ses cris; elle fait sortir la fleur du bourgeon et de la fleur le fruit.» Éducation, p.94.

«La vie est mystérieuse et sacrée. C'est la manifestation de Dieu Lui-même.» Ministère de la Guérison, p.335.

Nous appelons «loi naturelle» la vie de Dieu manifestée dans la plante ou dans l'animal. Les Écritures enseignent plutôt que c'est la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ qui est la loi de vie pour l'univers tout entier. Cette loi de vie en Jésus-Christ ne communique pas à la plante ou à l'animal le même ordre d'intelligence manifesté dans l'homme. L'homme est une plante d'un plus grand ordre. Il est une créature morale. Ésaïe 5:7; 61:3. Toutefois, c'est la même loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ qui opère tout en tous! Éducation, pp.8,96.

Pour nous qui reconnaissons que la même puissance infinie qui agit dans la nature agit aussi dans l'homme, et qui croient fermement que le salut ne s'obtient que par la foi aux mérites du sang qui a été versé pour nous sur la croix du Calvaire, cette puissance infinie accomplira en nous au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou penser! Eph.3 :20. «Jésus n'a montré aucune qualité et n'a exercé aucun pouvoir que l'homme ne soit capable

d'obtenir par la foi en Lui. Tous Ses disciples peuvent atteindre à Son humanité parfaite s'ils veulent se soumettre à Dieu comme Il l'a fait.» Jésus-Christ, p.669.

Ceux-là feront partie du petit reste qui, par la puissance de Dieu, seront gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers jours! 1 Pierre 1:5; Apoc.14:12.

Manger Sa chair et boire Son sang

Il est écrit que «chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète sur chaque source d'eau.» Jésus-Christ, p.664. Jésus a dit, «En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez Son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes... Car Ma chair est vraiment une nourriture et Mon sang est vraiment un breuvage.» Jean 6:53.

Bien peu s'arrêtent à réfléchir sur le sens véritable de ces paroles! Nous ferions bien de prêter attention au commentaire inspiré:

«Le Seigneur a dit: 'Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez Son sang, vous n'avez pas la vie en vous... Car Ma chair est vraiment une nourriture et Mon sang est vraiment un breuvage.' Ceci est vrai de la vie physique... Personne, qu'il soit croyant ou incroyant, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ... La lumière qui émane de ce service de communion, célébré dans la chambre haute, communique un caractère sacré aux provisions de notre vie quotidienne. La table de famille devient la table du Seigneur, et chaque repas est élevé à la hauteur d'un sacrement.»
Jésus-Christ, p.664.

Donc, pendant le service de communion, nous ne recevons pas plus la chair ou le sang du Christ que pendant un repas ordinaire, en autant que nous mangeons et buvons ce que

Dieu nous a prescrit. Il nous est donc donné de comprendre que le service de communion dans la chambre haute contient une leçon sur la réforme sanitaire, et nous enseigne comment il faut manger et boire. Il faut y voir un modèle pour chaque repas. La raison pour laquelle il y a parmi nous beaucoup d'infirmes et de malades et qu'un grand nombre meurent prématurément, c'est parce que nous n'avons pas discerné la chair et le sang du Christ dans les provisions pour notre vie quotidienne:

«Celui qui mange et boit sans discerner la chair et le sang du Seigneur mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.» 1 Cor.11:29,30.

Par conséquent, si dans les provisions pour notre vie quotidienne nous discernions la vie de Dieu pour notre nature physique, la santé et la force physiques deviendraient notre partage!

Le Seigneur désire que nous discernions que «C'est Sa vie que nous apporte le soleil, l'air pur, les aliments qui forment notre corps et soutiennent nos forces; c'est grâce à elle que nous subsistons, heure après heure, moment après moment. S'ils ne sont pas pervertis par le péché, tous Ses dons contribuent à la vie, à la santé et à la joie.» Éducation, p.200

Parole sans équivoque

Le Seigneur Jésus prit du pain, le bénit, en disant: «Ceci est Mon corps.» Ceci se passait pendant le souper. Avant de le bénir, le pain était du pain ordinaire sans levain et après l'avoir béni c'était encore du pain ordinaire sans levain. Il prit la coupe et dit: «Ceci est Mon sang.» Avant de le bénir, c'était du jus de raisin, et après l'avoir béni c'était toujours du jus de raisin!

Autrement dit, «Le prêtre ne possède aucun pouvoir magique pour faire en sorte que le pain et le jus de raisin deviennent la chair et le sang du Christ! Les paroles de Jésus, 'Ceci est Mon corps,' 'Ceci est Mon sang,' sont tout simplement des déclarations de fait. Elles sont absolues et sans équivoque et elles n'admettent aucune interprétation particulière! Par conséquent, la participation à la chair et au sang du Christ pendant le service de communion ou lors d'un repas ordinaire à la maison, est tout à fait indépendante de l'action quelconque d'un prêtre ou d'un pasteur.» E. J. Waggoner, The Everlasting Covenant, pp.119,120.

«Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri de la chair et du sang du Christ.» Jésus-Christ, p.664.

À travers les provisions pour notre vie quotidienne, nous participons de Sa vie pour notre existence physique. Cette vie Il l'a communiquée aux arbres et aux plantes aux jours de la

création lorsqu'Il dit : «Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce.» Genèse 1:11.

«C'est la vie de Dieu, communiquée par Sa parole, qui donne la vie à la semence; et lorsque nous mangeons le grain, nous participons à cette vie. Dieu désire que nous discernions cela; Il veut que même dans le fait de recevoir notre pain quotidien, nous reconnaissons Son Agent et soyons amenés en relation plus intime avec Lui.» Éducation, p.108.

C'est pourquoi nous lisons: «Il y a dans une miche de bon pain davantage de religion que beaucoup ne l'imaginent.» Ministère de la Guérison, p.256. Concernant le jus de raisin, l'Écriture dit : «Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit: Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction.» Ésaïe 65:8.

Dans le livre, Bible Commentaires de la Bible, premier chapitre de la Genèse, il est écrit: «Le Seigneur a

communiqué Sa vie aux arbres et aux vignes de Sa création. Sa Parole peut accroître ou décroître le fruit de la terre. Sans la vie de Dieu, la nature mourrait.» Commentaires de la Bible, Vol.1, p.1081.

La connaissance de cette vérité sanctifie et glorifie le manger et le boire. Celui qui vit en étant conscient de cette réalité, mange et boit à la gloire de Dieu. Il mange et boit par la foi! Celui qui ne discerne pas la chair et le sang du Christ--Sa vie--dans les provisions de la vie quotidienne, mange et boit un jugement contre lui-même! 1 Cor.11:29.

«L'homme qui est en honneur, et qui ne discerne pas, est semblable aux bêtes qui périssent.» Ps.49:20.

«Le Seigneur a communiqué Sa vie aux arbres et aux vignes de Sa création.» Ellen White, Bible Commentaries, Vol.1, p.1081.

A présent, nous pouvons mieux apprécier ces paroles du Christ: «Si

vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.» Jean 6:53.

En consommant de la chair animale, nous recevons la vie de la Parole qui a été détériorée et amoindrie par l'utilisation, c'est-à-dire, de seconde main. En consommant de l'alcool, de la caféine, et toutes sortes de boissons gazeuses, nous recevons la vie contaminée et empoisonnée du Christ. Il en est de même lorsque nous respirons l'air pollué des grandes villes. Pourquoi nous contenter de ce qui a été corrompu? Tous ceux qui désirent se nourrir de la chair et du sang du Christ chercheront, autant que possible, à manger et à boire ce qui est sain et nutritif et à habiter là où l'air est pur et frais.

Car «C'est Sa vie que nous apporte le soleil, l'air pur et frais, et les aliments qui forment notre corps et soutiennent nos forces; c'est grâce à elle que nous subsistons heure après heure, moment après moment. S'ils ne

sont pas pervertis par le péché, tous Ses dons contribuent à la vie, à la santé et à la joie.» Education, p.200. «Pour tous les objets de Sa création, la condition est la même--
une vie soutenue en recevant la vie de Dieu.» Éducation, p.95.

Par conséquent, la sainte scène est tout simplement une confession publique que nous vivons de Sa vie à travers les provisions pour notre vie quotidienne, que nous dépendons d'une puissance extérieure à nous-mêmes pour notre survie physique!

Jésus a dit: «Ma chair est vraiment une nourriture et Mon sang est vraiment un breuvage.» Jean 6:55. C'est pourquoi, Mangez et buvez avec discernement, à la gloire de Dieu!

«Mangez et buvez en mémoire de Moi.»
1 Cor.10:16; 11:24,25.

A double sens

«Les paroles du Christ s'appliquent encore mieux à la vie spirituelle. Il déclare: 'Si quelqu'un mange Ma chair et boit Mon sang, il a la vie éternelle.'» Jean 6:54.

En parlant des messagers que Dieu avait envoyés à Son Église en 1888, il est écrit:

«Dieu leur a donné Son message. Ils portent la Parole du Seigneur: Il n'y a de salut pour vous qu'à travers les mérites de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit vous a été offert à maintes reprises.» Testimonies to Ministers, pp.96,97.

Remarquez bien les paroles qui suivent: «En regardant à Jésus et en se confiant en Ses mérites, nous obtenons les bénédictions de la lumière, de la paix et de la joie dans le Saint-Esprit.» Testimonies, Vol.5, p.744. Et «L'Esprit de Dieu, reçu dans le cœur par la foi, est le

commencement de la vie éternelle.»
Jésus-Christ, p.378.

«Dieu a fait de la foi la condition par laquelle Il promet le pardon aux pécheurs; ce n'est pas que la foi possède en elle-même quelque vertu par laquelle le salut est mérité, mais plutôt parce que la foi peut se prévaloir des mérites du Christ, le seul remède au péché.»
E.G. White, Faith and Works, pp.100,101.

«La justice, c'est l'obéissance à la loi de Dieu. Par lui-même, le pécheur est incapable de parvenir à l'obéissance. La seule façon qu'il peut y parvenir, c'est par la foi. Par la foi, il peut apporter à Dieu les mérites du Christ.» Faith and Works, p.101.

Pour celui qui se repose uniquement sur les mérites de Jésus pour son salut, «Chaque commandement, chaque promesse de la Bible renferme une puissance, la vie même de Dieu, qui lui donne le pouvoir d'obéir au commandement et de transformer la

promesse en réalité.» Les Parables, p.25.

C'est pourquoi celui-ci peut s'exclamer en disant: «J'ai recueilli Tes paroles et je les ai dévorées; Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur.» Jérémie 15:16.

Par conséquent, pour celui qui croit de tout son cœur que les mérites du sang de Jésus sont suffisants pour le réconcilier avec Dieu, «Les dix commandements sont la voix de Dieu s'adressant à son âme en tant que promesses.» Ellen White, Bible Commentaries, Vol.1, p.1105.

Pour lui, la Parole est devenue Esprit et vie! Jean 6:63. Il mange la chair et boit le sang du Fils de Dieu pour la vie éternelle! Jean 6:54; 12:50.

✧ Fin ✧

